

Mulhouse j'y crois : Frédéric Marquet se met en retrait

Lors de sa récente assemblée générale, Mulhouse j'y crois a changé de président : Frédéric Marquet, cofondateur de l'association et à sa tête depuis l'origine en 2005, a passé le flambeau à Michel Wiederkehr, par volonté de « clarification ». Explications avec les deux bénévoles.

Réunis au NoMad Café après avoir visité KMØ, 120 adhérents de Mulhouse j'y crois ont participé, le 30 janvier, à l'assemblée générale de l'association, dont la vocation est de « participer au développement de la ville en étant force de propositions et d'actions concrètes ». Une AG marquée par un changement important : Frédéric Marquet, cofondateur de Mulhouse j'y crois en 2005 avec Christophe Muller, a quitté la présidence de l'association, qu'il assumait depuis l'origine, et Michel Wiederkehr, jusqu'ici secrétaire, lui a succédé. Delphine Drumez remplace quant à elle Michel Wiederkehr au poste de secrétaire.

Qu'est-ce qui a amené Frédéric Marquet à choisir de passer le flambeau ? « Très clairement, c'est le souhait de me mettre en retrait par rapport à des confusions qui sont erronées mais qui ont été fréquentes ces derniers mois », explique le président sortant. En l'occurrence, développe-t-il, « pas en interne, mais à l'extérieur de l'association », certains évoquaient « une possible confusion des genres » entre ses fonctions de manager du commerce de la Ville de Mulhouse et celles de président de Mulhouse j'y crois.

« Totale indépendance »

Frédéric Marquet réfute avec vigueur ce mélange des registres. « Les idées de Mulhouse j'y crois ne sont pas du tout issues des actions, des réflexions de la Ville », assure-t-il. Tout au contraire, il est arrivé à la Ville de s'inspirer des idées de l'association, dit-il. « Et on est très content de ça puisque notre but est d'être force de proposition. »



Michel Wiederkehr (à gauche), le nouveau président de Mulhouse j'y crois, et son prédécesseur Frédéric Marquet, qui vient de quitter cette fonction qu'il exerçait depuis la naissance de l'association en 2005. Photo L'Alsace/F.F.

Mulhouse j'y crois revendique « une totale indépendance de vue » et le président sortant ainsi que son successeur en veulent pour preuve et illustration, par exemple, les positions que l'association a prises sur différents sujets comme le temple Saint-Étienne ou le futur nouveau siège de M2A. « Dans notre démarche et dans notre vision des choses, mon curseur et celui de l'association, ça n'a jamais été de faire plaisir à l'un ou à l'autre, le curseur, ça a toujours été l'intérêt de Mulhouse », prolonge Frédéric Marquet, en notant par ailleurs que Mulhouse j'y crois « a toujours refusé toute subvention

publique ».

Il relève qu'un autre type de confusion était parfois du fait de son poste de manager du commerce : « Des gens pouvaient penser que Mulhouse j'y crois était une association de commerçants. Or non, pas du tout, ça n'a rien à voir ! C'est une association de citoyens engagés, qui existait bien avant que je devienne manager du commerce en 2011. »

« Un changement dans la continuité »

Même s'il juge ainsi ces « confusions » sans fondement et les regrette, le cofondateur

de l'association a préféré transmettre la présidence de Mulhouse j'y crois dans un souci « de clarification, pour ne pas donner prise à ces supputations », explique-t-il encore.

Frédéric Marquet, qui reste au sein du bureau de Mulhouse j'y crois, en qualité d'assesseur, et le nouveau président, engagé de longue date au sein de l'association (lire par ailleurs), soulignent tous deux : « C'est un changement dans la continuité. Notre démarche restera la même. »

Et l'assemblée générale de l'association, qui compte plus de 150 adhérents à jour de cotisation, près de 8000 abonnés sur sa page Facebook « et de plus en plus de jeunes » parmi ses troupes, a aussi été l'occasion d'évoquer les projets dans les tuyaux : les réflexions qu'ont entamées les cinq groupes de travail de 10 à 15 membres constitués autour des thématiques de l'alimentation, des mobilités, de la Tour de l'Europe, des bains municipaux et des musées ; l'émission lancée sur la chaîne YouTube « Mulhouse-vous ! » pour valoriser des initiatives et des acteurs mulhousiens (la première, en ligne depuis décembre, a déjà été vue près de 6500 fois, la deuxième sera tournée avant l'été) ; un projet de soirée à l'école de chimie...

François FUCHS

Le nouveau président, un enseignant fan de sa ville

« J'ai le même âge que la Tour de l'Europe », répond en souriant Michel Wiederkehr quand on lui demande son âge. Le nouveau président de l'association Mulhouse j'y crois a donc 50 ans. Il est professeur des écoles et après avoir enseigné dans divers autres quartiers de Mulhouse, il est aujourd'hui en poste à l'école Haut-Poirier. Le jeune quinquagénaire est aussi, depuis une dizaine d'années, membre de l'équipe des greeters de Mulhouse, ces habitants passionnés de leur ville qui donnent de leur temps, bénévolement, pour la faire découvrir à des visiteurs. Le week-end avant notre rencontre, au fil d'une balade dans la ville, il avait par exemple partagé sa connaissance de la Cité du Bollwerk avec des Sud-Coréennes.

Michel Wiederkehr a adhéré à Mulhouse j'y crois peu après la création de l'association en 2005. Issu d'une famille de gauche et lui-même attaché « aux valeurs de la gauche », confie-t-il, le Mulhousien n'en

avait pas moins été attiré par le caractère « partisan » de la démarche. « C'est quelque chose qui m'avait tout de suite plu. » Le côté « bouillonnement d'idées » et « force de proposition » de Mulhouse j'y crois l'avait aussi séduit, tout comme, évidemment, la vocation même de l'association, améliorer l'image de la ville et participer à son développement et à son rayonnement. « À l'époque, revendiquer son appartenance à Mulhouse, être fier de sa ville, ne pas céder au Mulhouse bashing [le dénigrement de Mulhouse], c'était quelque chose de nouveau. Moi, pour avoir pas mal voyagé, je ne peux pas laisser valider l'idée que Mulhouse c'est nul ! » Michel Wiederkehr, on l'a compris, est convaincu que c'est tout le contraire. Et plus de quinze ans après avoir rejoint Mulhouse j'y crois, il apprécie toujours autant la philosophie de l'association, une philosophie qu'il entend bien perpétuer.